

# Le foulard et les valeurs de notre République

par Gérard Cardonne

●●● «L'affaire du voile m'apparaît comme très importante et grave si les citoyens respectueux des valeurs républicaines ne réagissent pas»: coup de cœur (et de gueule) de Gérard Cardonne, écrivain engagé et militant des libertés, et l'un des membres fondateurs de «International Women's Rights» à Strasbourg.

Alma et Lila exigent la transgression des lois de la République sur la laïcité dans les établissements scolaires au nom d'un islamisme rampant: le voile est devenu le nouveau drapeau des négationnistes de notre république française. La faille par laquelle s'introduit l'UOIF (Union des organisations islamiques de France) et ses affidés! Ces nouveaux esclavagistes comptent bien les introduire dans notre société. Après le voile, la polygamie et le mariage forcé. Pourquoi pas l'excision et la répudiation?

## Effet pelote de laine

La décision du conseil de discipline de lycée Henri Wallon n'est pas «une défaite de la laïcité», mais bien une affirmation des valeurs laïques de la République française. Il est vrai que des exemples déplorables, comme celui des piscines réservées aux femmes en région lilloise, nous conduisent inéluctablement aux transports, aux cinémas et restaurants séparés. En somme l'apartheid cher aux intégristes de tous bords.

Céder aux injonctions mielleuses de l'islamisme, le pire ennemi de l'islam, c'est remettre le voile honteux à l'honneur. Dissimulant les cheveux, particulièrement

obscènes comme chacun le sait, il affirme un communautarisme. Sous cette pièce d'étoffe, voilà une fausse interprétation d'une religion qui devient un asile identitaire, notamment à l'école, symbole même de la laïcité républicaine. Si le politique cède sur ce bout d'étoffe, ce sera la pelote de laine qui se dévidera: les cours de gymnastique, la piscine, de musique, de dessin, de biologie seront interdits.

Shirin Beladi, prix Nobel de la paix 2003, nous déclare que la plupart des lois archaïques iraniennes, notamment celles traitant du statut des femmes, «sont fondées sur des traditions anciennes d'où toute raison a disparu». Pour les ayatollah d'un autre âge, la femme vaut deux fois moins qu'un homme. Sa vie sociale et d'être humain en font un sous-être humain. C'est exactement les prétentions des thuriféraires du voile dans notre République. Et c'est exactement la position contraire de la courageuse Shirin Beladi face aux esprits fondamentalistes iraniens et français, tout en affirmant que l'islam n'est pas incompatible avec les droits de l'Homme.

Dans quelques jours je partirai à la rencontre des femmes de Tunisie, puis de celles d'Afghanistan. Deux mondes: d'un côté le statut le plus libéral de la femme dans un pays arabo-musulman, de l'autre des Belphégor qui appellent désespérément à l'aide. N'est sourd que celui qui ne veut pas entendre! D'un côté, un pays méditerranéen ou, sous l'impulsion d'une volonté politique de longue date, la femme a pris une place de choix dans la société. Où le voile est interdit dans les écoles et l'administration. A Tunis, il y a moins d'envoies dans la rue qu'à Strasbourg! De l'autre, un pays d'Asie centrale où la femme

est toujours un objet sexuel, fabrique de musulmans et objet jetable comme un Kleenex.

## Emancipation des femmes

Lorsque l'on a côtoyé ces deux femmes, on est stupéfait que certains puissent imaginer de débattre du voile dans nos institutions. Il ne peut et il ne doit pas y avoir débat sur l'intangibilité de nos valeurs. C'est à ceux qui veulent partager notre sol de partager nos règles de vie. A nous de respecter les différences religieuses et athées qui sont et ne peuvent être que des valeurs de l'ordre intime.

S'il y a un moyen d'éradiquer l'intégrisme musulman, c'est bien par l'émancipation des femmes. Aussi ayons le courage de les aider en interdisant toute forme de discrimination ostentatoire: le port du voile dans le pays dit de liberté est une offense pour toutes celles qui, depuis de longues générations, se sont battues pour vivre «à l'air».

L'instrumentalisation du voile à travers le corps de la femme, c'est aussi de la politique et de la contestation de notre société. On ne peut obliger personne à entrer dans la nôtre si nos règles ne lui conviennent pas. En revanche nul ne peut nous contraindre à modifier des valeurs qui, depuis des siècles, nous unissent sur la base du respect de l'être humain.

Dans le ciel de l'islam, le soleil brille sous le régime tunisien, s'éclaire sous celui du roi du Maroc, espère dans le regard d'une iranienne. Dans celui de France, le soleil noir de l'obscurantisme menace. Apollinaire nous disait: «Il est grand temps de rallumer les étoiles». Alors, n'occultons pas la moitié du ciel en le voilant!

G. C.